



**HAL**  
open science

## Innocent III et la fiscalité communale imposée au clergé : le cas lombard

Julien Théry, Patrick Gilli

### ► To cite this version:

Julien Théry, Patrick Gilli. Innocent III et la fiscalité communale imposée au clergé : le cas lombard. Le gouvernement pontifical et l'Italie des villes au temps de la théocratie (fin-XIIe-mi-XIVe s.), Presses universitaires de la Méditerranée, pp.299-329, 2010. halshs-00879229

**HAL Id: halshs-00879229**

**<https://shs.hal.science/halshs-00879229>**

Submitted on 4 Nov 2013

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Julien Théry, Patrick Gilli in *Le gouvernement pontifical et l'Italie des villes au temps de la théocratie (fin-XIIe-mi-XIVe s.)*, Presses universitaires de la Méditerranée, 2010, pp.299-329

## **Dossier 5 — Innocent III et la fiscalité communale imposée au clergé : le cas lombard**

---



## Présentation

Les quatre lettres d'Innocent III ici réunies forment un dossier récemment reconsidéré, après les travaux de Michele Maccarone, par Maria Pia Alberzoni et, surtout, par Laura Baietto. Comme l'a souligné Maccarone, la bulle *Expectavimus* (document 23) lança en avril 1203 « une vraie déclaration de guerre aux communes lombardes, avec les armes des citations bibliques et du ton solennel chers à Innocent III, précise dans ses accusations ». Avec cette lettre circulaire adressée à tous les dirigeants communaux de Lombardie, le pape s'engageait personnellement dans une politique volontariste qui visait à imposer aux villes italiennes, à l'aide des plus dures sanctions canoniques si nécessaire, le respect de l'exemption fiscale du clergé. L'enjeu était évidemment de taille : il s'agissait de faire appliquer l'un des privilèges qui fondaient l'autonomie de l'institution ecclésiale. L'exposé des motifs, qui ouvre la lettre dans la veine stylistique d'un préambule, commence avec des variations autour du thème classique (déjà rencontré ici dans le document 10, au dossier 3) de la culture maraîchère comme métaphore du gouvernement des âmes. Citant deux passages d'*Isaïe*, le pape dit sa déception de voir la Lombardie, qu'il considérait « comme un jardin irrigué et une vigne gracieuse », « donner au lieu de la douceur du raisin l'amertume de la lambruche » (c'est-à-dire du fruit des vignes sauvages) et « au lieu du parfum des roses la puanteur des pavots ». Des citations de la *Genèse* et d'*Esdras* suggèrent ensuite que le comportement des Lombards à l'égard des prêtres est pire que celui adopté jadis par le Pharaon et par les Gentils, en reprenant un thème développé en 1179 par Alexandre III dans le canon 19 du concile de Latran III. Innocent III affectionna particulièrement ce type de figure de style, bien adapté à sa véhémence coutumière ; il en usa aussi en 1203 (dans la lettre *Ascendit ad nos gemitus*, document 25) pour accuser les Bergamasques d'être de pires ennemis des églises que les Sarrasins.

Dans les années qui précédèrent l'envoi d'*Expectavimus*, le pape était intervenu ponctuellement contre les taxations subies par les clercs à Novare, à Vérone et à Crémone. Il avait déjà innové en matière de sanctions canoniques, eu égard aux dispositions du canon 19 du concile de Latran III, en ordonnant le boycott des marchands novarais jusqu'à l'abandon par leur ville des dispositions fiscales tenues pour abusives. Avec *Expectavimus*, une série de nouvelles mesures adaptées à la nature spécifique des institutions communales était mise au point. La transmission automatique de l'excommunication des magistrats à leurs successeurs ferait désormais porter sur les fonctions elles-mêmes une sanction canonique dont le propre était pourtant

d'être strictement individuelle, « car celui qui succède à une fonction (*cum succedat in onore*) succède aussi à ses obligations (*qui substituitur in honore*) » — le jeu de mots avec les ablatifs d'*honor*, c'est-à-dire « fonction publique », et *onus*, c'est-à-dire, ici, le « fardeau » de la sanction canonique, est impossible à traduire en français. Innocent III trouvait ainsi une réponse aux contournements des sanctions rendus possibles par la rotation des charges publiques typique des gouvernements communaux. En outre, l'invalidation de toutes les mesures officielles prises par les dirigeants coupables des exactions visait à paralyser les institutions des villes récalcitrantes. La rédaction du texte fut ainsi pour Innocent III un moment d'élaboration juridique de large portée pour l'application du principe théocratique, résumé dans la lettre en une belle formule, selon lequel il était « juste assurément que les choses spirituelles soient soustraites aux laïcs qui ne craignent pas de dérober les choses temporelles aux clercs » (*utique justum existat ut laicis spiritualia subtrahantur, qui temporalia clericis subripere non verentur*). Les nouveautés d'*Expectavimus* furent reprises à la lettre, en 1215, dans le canon 46 du concile de Latran IV, *Adversus consules*. Ce texte, dont l'incipit on-ne-peut-plus évocateur ne devait évidemment rien au hasard, organisait la répression de la fiscalité imposée aux clercs par les communes urbaines.

Le même jour qu'*Expectavimus* fut expédiée une autre lettre circulaire, *Tactisumus* (document 24), destinée, elle, aux prélats de Lombardie. Copiée à la suite d'*Expectavimus* dans le registre de la chancellerie pontificale, elle en reprenait les dispositions pour les faire connaître aux chefs d'église et enjoindre à ces derniers de les appliquer. Innocent III entendait faire des prélats les agents fidèles de sa politique. Il leur reprochait amèrement le manque de combativité dont ils avaient jusque là fait preuve selon lui (reprenant à leur endroit l'invective d'*Isaïe* contre les « chiens incapables d'aboyer » pour maintenir l'unité et l'ordre du troupeau), tout en les assurant de son soutien dans les épreuves qu'ils auraient à soutenir pour défendre l'exemption cléricale.

Quelques mois après la promulgation d'*Expectavimus*, le dur conflit entre la commune de Bergame et son clergé fournit probablement la première occasion d'affirmer l'intransigeance du pape en appliquant les nouvelles dispositions. Le contraste entre le ton dramatique de la longue lettre *Ascendit ad nos gemitus* (décembre 1203 ; document 25), qui condamnait durement les Bergamasques à grand renfort de rhétorique biblique, et la sécheresse de la lettre *Per litteras* (avril 1209 ; document 26), qui ordonna la réconciliation de Bergame avec l'Église cinq

ans plus tard, trahit le peu de succès du volontarisme pontifical. De l'aveu même d'Innocent III dans ce dernier texte, les sanctions canoniques avait seulement contribué à endurcir les citadins dans leur résistance. Privant la ville des services spirituels du clergé et contraignant les autorités ecclésiastiques à la désertion, la sentence d'interdit avait même favorisé la contestation des fondements de l'autorité romaine par les hérétiques. La menace agitée dans *Ascendit ad nos gemitus* de priver Bergame de son siège épiscopal et de démembrer son diocèse — sanction radicale déjà envisagée par Alexandre III contre les cités infidèles à la première Ligue lombarde (cf. *Non est Dubium*, document 1, au dossier 1) — n'avait donc pas fléchi les intéressés et le pape n'avait pas jugé bon de la mettre à exécution. L'affaire de Bergame se termina par un compromis dont les termes sont mal connus, mais qui sanctionnait un échec relatif de la politique d'intransigeance voulue par Innocent III.

On pourra comparer la rhétorique de ces quatre documents à celle, similaire, de deux lettres envoyées par le même Innocent III les 7 et 9 octobre 1206 pour sanctionner et menacer la cité de Plaisance (la première reprend d'ailleurs l'incipit *Tacti sumus*).

## Orientation bibliographique

- ALBERZONI Maria Pia, « Innocenzo III e la difesa della *libertas ecclesiastica* nei comuni dell'Italia settentrionale », dans *Innocenzo III, Urbs et orbis. Atti del Congresso internazionale (Roma, 9-15 settembre 1998)*, dir. Sommerlechner (Andrea), Rome : ISIME (Nuovi studi storici, 55), 2003, t. II, p. 837-928 [paru aussi dans *Città, vescovi e papato nella Lombardia dei comuni*, Novara : Interlinea, 2001, p. 27-77], en particulier aux p. 866-880.
- BAIETTO Laura, « Vescovi e comuni : l'influenza della politica pontificia nella prima metà del secolo XIII a Ivrea e Vercelli », *Bolletino storico-bibliografico subalpino*, 2002, p. 459-546.
- BAIETTO Laura, *Il papa e le città. Papato e comuni in Italia centro-settentrionale durante la prima metà del secolo XIII*, Spolète : Fondazione CISAM (Istituzioni e società, 9), 2007, notamment aux p. 15-36.
- BAIETTO Laura, « La giustizia pontificia nei conflitti fra chiese locali e comuni fra la seconda metà del secolo XII e l'inizio del XIII. Linguaggi, procedure e rapporti di potere », *Società e storia*, 2008, 119, p. 3-36.
- BENSON Robert L., « *Libertas* in Italy (1152-1226) », dans *La notion de liberté au Moyen Âge. Islam, Byzance, Occident*, éd. MAKDISI G., SOURDEL G., SOURDEL-THOMINE J., Paris : les Belles Lettres, 1985, p. 191-213.
- BONGERT Yvonne, « L'interdit, arme de l'Église contre le pouvoir temporel », dans *Églises et pouvoir politique. Actes des journées internationales d'histoire du droit d'Angers*, Angers : Université d'Angers, 1987, p. 93-116.

- CLARKE Peter D., « Innocent III, the Interdict and Medieval Theories of Popular Resistance », dans *Pope, Church and City. Essays in Honour of Brenda Bolton*, éd. ANDREWS F., EGGER C., ROUSSEAU C. M., Leyde : Brill (The Medieval Mediterranean, 56), p. 77-97.
- CLARKE Peter D., *The Interdict in the Thirteenth Century. A Question of Collective Guilt*, Oxford : Oxford University Press, 2007.
- FOREVILLE Raymonde, « Représentation et taxation du clergé au IV<sup>e</sup> Concile du Latran », dans ead., *Gouvernement et vie de l'Église au Moyen Âge*, Londres, 1979, n. III.
- GALLI Dario, « Lanfranco di Bergamo : un vescovo tra due capitoli (1187-1211) », dans *Il difficile mestiere di vescovo (secoli X-XIV)*, Vérone : Cierre edizioni (Quaderni di storia religiosa, 7), 2000, p. 101-130.
- KENDALL K. H., « « Mute Dogs, Unable to Bark » : Innocent III's Call to Combat Heresy », dans *Medieval Church Law and the Origins of the Western Legal Tradition. A Tribute to Kenneth Kennington*, dir. MÜLLER W. P., SOMMAR M. E., Washington, D. C., The Catholic University of America, 2006, p. 170-178.
- LEFEBVRE-TEILLARD Anne, « L'excommunication dans le droit canonique classique (XII<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> s.), dans *La peine. Discours, pratiques, représentations*, éd HOAREAU-DODINAU J., TEXIER P., Limoges : PULIM, 2005, p. 31-44.
- MACCARONE Michele, « *Cura animarum* e *parochialis sacerdos* nelle costituzioni del IV concilio lateranense (1215). Applicazioni in Italia nel sec. XIII », dans *Pievi e parrocchie in Italia nel basso Medioevo (sec. XIII-XV). Atti del VI Convegno di storia della Chiesa in Italia*, Rome (Italia Sacra, 35), 1984, p. 81-195, en particulier aux p. 175-178.
- MOORE J. C., *Pope Innocent III (1160/61-1216). To Root Up and to Plant*. Leyde : Brill (The Medieval Mediterranean, 47), 2003.
- RACINE Pierre, « Innocent III et les communes italiennes », dans *Religion et culture dans la cité italienne de l'Antiquité à nos jours. Actes du colloque du Centre interdisciplinaire de recherches sur l'Italie (Strasbourg, 8-10 novembre 1979)*, Strasbourg, 1981, p. 73-88.
- TABACCO Giovanni, « La sintesi istituzionale di vescovo e città in Italia e il suo superamento nella *res publica* comunale », dans id., *Egemonie sociali e strutture del potere nel Medioevo italiano*, Turin : Einaudi, 2000, p. 399-427.
- VOLODA Elisabeth. F., *Excommunication in the Middle Ages*, Berkeley, Los Angeles : University of California Press, 1986.
- WEBB Diane M., « The Pope and the Cities : Anticlericalism and Heresy in Innocent III's Italy », dans *The Church and Sovereignty, c. 590-1918. Essays in Honour of Michael Wilks*, Oxford : Basil Blackwell for the Ecclesiastical History Society, 1991, p. 135-152.

## Document 23

---

### Innocent III intime l'ordre aux dirigeants des villes de Lombardie de renoncer à taxer les clercs et les églises sous peine de sanctions canoniques

*Expectavimus*, 16 avril 1203

#### Édition

HAGENEDER Othmar, MOORE John C., SOMMERLECHNER Andrea, *Die Register Innocenz'III. 6. Pontifikatsjahr, 1203/04*, Vienne : Österreichischen Akademie der Wissenschaften (Publikationen des Österreichischen Kulturinstituts in Rom, Abt. 2., Quellen, Reihe 1.), 1995, n° 45, p. 67-68.

Traduction : P. G. & J. T.

*Potestatibus, consulibus et consiliariis Lombardie tam presentibus quam futuris.*

Expectavimus hactenus et speravimus quod provincia Lombardie, tamquam  
*ortus irriguus*<sup>1</sup> et vinea gratiosa, fructus germinaret acceptos; sed, quod dolentes  
 referimus, pro uvarum dulcedine propinavit amaritudinem labruscarum<sup>2</sup> et pro  
 5 rosarum odore fetorem papaverum exalavit. Olim siquidem Pharaon, rex Egypti,  
 ceteris servituti subactis, sacerdotes suos et possessiones eorum non solum servavit  
 in pristina libertate, sed etiam alimoniam eis de publico ministravit<sup>3</sup>; et *rex Per-*  
*sidae Arthaxerses universis sacerdotibus, levitis, cantoribus, janitoribus, nathineis et*  
*ministris domus Dei vetuit vectigal, tributum et annonam imponi*<sup>4</sup>. Vos autem, sicut  
 10 frequenter accepimus, in opprobrium et gravamen tam ecclesiarum quam etiam cle-  
 ricorum, non causas ut causas assumitis ut eis collectas aut tallias imponatis, tur-  
 pibus ipsos angariis opprimentes; quas si forsitan solvere vel subire noluerint, aut  
 bannitis eosdem, ut exponantur incursibus malignorum, aut usum eis tam rerum  
 quam officiorum communium interdicitis, aut aliter ad predicta trahitis violenter  
 15 ut, inevitabili quasi neccessitate compulsi, satisfaciant vel inviti.

Ne igitur sacerdotium deterioris hodie conditionis existat in populo christiano  
 quam olim apud Judeos fuerat vel Gentiles, universitati vestre sub obtestatione  
 divini iudicii districte precipiendo mandamus quatinus, a predictis exactionibus et  
 injuriis abstinentes, clericos et ecclesias ad hujusmodi onera nullatenus compellatis,  
 20 sed recipiatis humiliter cum actionibus gratiarum, si quando forsitan episcopus simul  
 et clerus tantam neccessitatem vel utilitatem inspexerint ut absque ulla coactione  
 ad relevandas utilitates et neccessitates communes ubi laicorum non suppetunt  
 facultates subsidia per ecclesias duxerint conferenda. Alioquin, cum et Lateranense  
 concilium talia sub excommunicatione prohibeat attemptari<sup>5</sup> et utique justum exi-  
 25 stat ut laicis spiritualia subtrahantur, qui temporalia clericis subripere non verentur,  
 si qui vestrum decetero contra mandatum nostrum venire presumpserint, excommu-  
 nicationis se noverint vinculis innodatos nec umquam sine mandato Sedis aposto-  
 liche speciali contemptores hujusmodi absolutionis beneficium consequantur donec  
 satisfacturi plenarie in personis propriis apostolico se conspectui representent.

*Aux podestats, consuls et conseillers de Lombardie présents et futurs.*

Nous avons attendu et espéré jusqu'à maintenant que la province de Lombardie, telle un *jardin irrigué* et une vigne gracieuse, produise les fruits escomptés, mais — ce dont nous faisons part avec affliction — elle a donné au lieu de la douceur du raisin l'amertume de la lambruche et exhalé, au lieu du parfum des roses, la 5  
 puanteur des pavots. Jadis le Pharaon, roi d'Égypte, alors que les autres étaient réduits à la servitude, non seulement préserva ses prêtres et leurs possessions dans leur ancienne liberté, mais pourvut même à leur entretien sur les biens publics ; et le roi de Perse Arthaxersès interdit d'imposer *le vectigal, le tribut et l'annone à tous les prêtres, lévites, chantres, portiers, nathinés et ministres de la maison de Dieu.* Mais 10  
 vous, ainsi qu'il nous a été rapporté fréquemment, pour l'outrage et le dommage tant des églises que des clercs, vous faites des motifs de ce qui n'en est pas pour leur imposer des collectes et tailles et vous les opprimez de réquisitions déshonorantes ; et s'il viennent à refuser de les payer ou de les subir, ou bien vous les bannissez, de 15  
 telle sorte qu'ils se trouvent exposés aux attaques des hommes mauvais, ou bien vous leur interdisez l'usage des choses et des offices communs, ou bien encore vous les poussez violemment d'une autre manière pour que, contraints par une nécessité presque inévitable et malgré eux, ils donnent satisfaction.

Afin que le sacerdoce ne se trouve pas aujourd'hui au sein du peuple chrétien dans une moins bonne condition que jadis chez les Juifs et les Gentils, nous vous mandons et ordonnons formellement à tous, en prenant à témoin le jugement divin, 20  
 de vous abstenir de ces exactions et atteintes au droit et de ne contraindre en aucune façon les clercs et les églises à supporter ces charges, mais de recevoir humblement, avec des actions de grâce, les subsides que l'évêque et le clergé peuvent parfois, éventuellement, faire apporter par les églises si, tous ensemble et sans aucune contrainte, 25  
 ils le jugent nécessaire et utile, lorsque les facultés des laïcs ne suffisent pas, pour soulager les utilités et nécessités communes. Sans quoi — puisque le concile de Latran interdit de telles pratiques sous peine d'excommunication et puisqu'il est juste assurément que les choses spirituelles soient soustraites aux laïcs qui ne craignent pas de 30  
 dérober les choses temporelles aux clercs —, si certains d'entre vous osent aller de nouveau à l'encontre de notre commandement, qu'ils se sachent tenus par les liens de l'excommunication ; et que jamais, sans un ordre spécial du Siège apostolique, ces contempteurs n'obtiennent le bénéfice de l'absolution avant de se présenter en personne à la vue apostolique pour donner pleinement satisfaction.

30 Constitutiones insuper et sententias que ab ipsis excommunicatis vel de ipso-  
rum mandato fuerint promulgate decernimus irritas et inanes, nullo umquam tem-  
pore valituras. Quia vero fraus et dolus cuiquam patrocinari non debent, nullus  
vestrum vano decipiatur errore ut infra tempus regiminis sustineat anathema quasi  
35 post illud ipse non sit ad exhibendum satisfactionis debitum compellendus. Nam et  
ipsum qui satisfacere recusavit et successorem ipsius, nisi satisfaciatur infra mensem,  
manere decernimus ecclesiastica districtione conclusum donec Ecclesie congrue  
satisfaciatur, cum succedat in onere qui substituitur in honore<sup>6</sup>. Ut autem civitas  
illa, que mandato nostro restiterit, sentiat manus nostras in se durius aggravandas,  
40 cives ipsius cum suis mercimoniis ad nundinas accedentes mandabimus usque ad  
satisfactionem debitam detineri.

Datum Laterani, XVI kalendas maii.

De surcroît, nous décrétons nulles, non avenues et invalides de tout temps les 35  
constitutions et sentences qui seront promulguées par ces mêmes excommuniés ou  
sur leur ordre. Parce que la fraude et le dol ne doivent protéger personne, qu’aucun  
d’entre vous ne tombe dans la vaine erreur consistant à endurer l’anathème pendant  
le temps de son gouvernement comme s’il ne devait plus être contraint à donner la  
satisfaction due après sa sortie de charge. Nous décrétons en effet qu’aussi bien 40  
celui qui refusera de donner satisfaction que son successeur, si ce dernier ne donne  
pas satisfaction sous un mois, seront maintenus sous la rigueur ecclésiastique jus-  
qu’à ce qu’il soit donné congrûment satisfaction à l’Église ; car celui qui succède à  
une fonction succède aussi à ses obligations. Afin que la ville qui résisterait à notre  
mandement sente notre main peser plus lourdement sur elle, nous ordonnerons que 45  
ses citoyens qui viendront aux foires soient retenus avec leurs marchandises jusqu’à  
due satisfaction.

Donné au Latran, le seize des calendes de mai.

**Notes**

- 1 Cf. Is 58, 11 (*Quodnam jejunium Deo gratum*) : *Et eris quasi hortus irriguus.*
- 2 Cf. Is 5, 2 (*Parabola de vinea Domini electa*) : *Et exspectavit ut faceret uvas, et fecit lambruscas.*  
Cf. aussi Is 5, 4.
- 3 Cf. Gn 47, 20-22 (*Joseph pro frumento bona Egypti Pharaoni acquirit*) : *Emit igitur Joseph omnem terram Egypti, vendentibus singulis possessiones suas pre magnitudine famis. Subjecitque eam Pharaoni et cunctos populos ejus a novissimis terminis Egypti usque ad extremos fines ejus, preter terram sacerdotum, que a rege tradita fuerat eis, quibus et statuta cibaria ex horreis publicis prebebantur, et idcirco non sunt compulsi vendere possessiones suas ; Gn 47, 26 : Ex eo tempore usque in presentem diem, in universa terra Egypti regibus quinta pars solvitur, et factum est quasi in legem, absque terra sacerdotali, que libera ab hac conditione fuit.*
- 4 Cf. Esd 7, 24 (*Artaxerxis epistola ad Esdram*) : *Vobis quoque notum facimus de universis sacerdotibus et levitis et cantoribus et janitoribus, nathineis et ministris domus Dei hujus, ut vectigal et tributum et annonas non habeatis potestatem imponendi super eos. Cf. le c. 19 du concile de Latran III (inséré en 1234 dans le *Liber extra* : X, 3, 49, 4) : Non minus pro peccato eorum qui faciunt quam pro illorum detrimento qui sustinent grave nimis esse dignoscitur quod in diversis mundi partibus consules civitatum et rectores, nec non et alii, qui potestatem habere videntur, tot onera frequenter imponunt ecclesiis, [et] ita gravibus eas et crebris exactionibus premunt ut deterioris conditionis factum sub eis sacerdotium videatur, quam sub Pharaone fuerit, qui legis divine notitiam non habebat. Ille quidem omnibus aliis servituti subactis sacerdotes suos et possessiones eorum in pristina libertate dimisit, et eis alimoniam de publico administravit. Isti vero onera sua fere universa imponunt ecclesiis...*
- 5 Concile de Latran III (1179), c. 19 (cf. note précédente).
- 6 Ce passage fut repris mot pour mot dans le c. 46 du IV<sup>e</sup> concile du Latran (inséré en 1234 dans le *Liber extra* : X, 3, 49, 7).

## Document 24

---

**Innocent III annonce aux prélats de Lombardie l'envoi de la bulle *Expectavimus* et leur ordonne de résister désormais sans faillir aux tentatives des communes urbaines pour taxer les églises et le clergé**

*Tacti sumus*, 16 avril 1203

### Édition

HAGENEDER Othmar *et alii*, *Die Register Innocenz'III. 6. Pontifikatsjahr, 1203/04, op. cit.*, n° 46, p. 69.

Traduction : P. G. & J. T.

*Archiepiscopo Mediolanensi, episcopis, abbatibus, prioribus, prepositis et aliis ecclesiarum prelati in Lombardia constitutis.*

*Tacti sumus dolore cordis intrinsecus<sup>1</sup> et gravi merore turbati, quod inter vos vix hactenus aliqui sunt reperti qui *murum pro domo* Domini se opponant<sup>2</sup> et  
5 tamquam turris David contra Damascum erecta<sup>3</sup> resistant viriliter hiis qui Ecclesiam pretioso sanguine Christi redemptam moliuntur omnimodis ancillare. Licet enim potestates, consules et consilarii Lombardie vos et ecclesias ac clericos vestros multipliciter aggravaverint, neminem tamen vestrum audivimus ipsis pro defensione sue ecclesie restitisse, sed tamquam *canes muti non valentes latrare*<sup>4</sup> maluistis  
10 vestras ecclesias ancillari quam pro ipsarum libertate tuenda subire tribulationes, angustias et pressuras.*

Monemus igitur discretionem vestram, consulimus et hortamur per apostolica vobis scripta, in virtute obedientie districte precipiendo mandantes quatinus, murum vos pro Ecclesia Dei deinceps opposites, non permittatis vos ipsos, ecclesias  
15 vel clericos vestros exactionis onere aggravari, cum parati simus vobis in necessitatibus vestris patrocinium apostolicum impertiri. Nos enim dilectis filiis potestatibus, consulibus et consiliariis Lombardie tam presentibus quam futuris sub obtestatione divini iudicii districte dedimus in mandatis ut, a predictis injuriis penitus abstinentes, clericis et ecclesiis nullatenus onera exactionum imponant. Alioquin,  
20 cum et Lateranense concilium *et cetera in eundem fere modum usque in finem*. Quocirca discretioni vestre per apostolica scripta precipiendo mandamus quatinus ipsam sententiam nuntietis et mandare curetis ab omnibus inviolabiliter observari.

*Datum ut supra.*

À l'archevêque de Milan, aux évêques, abbés, prieurs, prévôts et autres prélats des églises en Lombardie.

Nous sommes *frappé de douleur au fond du cœur* et troublé d'une profonde tristesse [en constatant] qu'il s'en trouve à peine quelques-uns parmi vous jusqu'à présent pour s'opposer *tels un mur devant la maison* du Seigneur et résister énergiquement tels la tour de David dressée contre Damas à ceux qui s'efforcent par tous les moyens d'asservir l'Église rédimée par le précieux sang du Christ. En effet, bien que les podestats, consuls et conseillers de Lombardie vous pressurent fréquemment, vous et votre clergé, nous n'avons pas entendu pourtant qu'aucun d'entre vous leur ait résisté pour la défense de son église ; au contraire, tels *des chiens muets incapables d'aboyer*, vous avez préféré que vos églises soient asservies plutôt que de subir des tribulations, tourments et douleurs pour la protection de leur liberté.

Nous admonestons donc votre sagesse, lui recommandons et la conjurons par ces lettres apostoliques et vous mandons et ordonnons formellement au nom de l'obéissance de vous dresser désormais tels un mur pour défendre l'Église de Dieu et de ne pas permettre que vous-mêmes ni vos églises ni vos clercs soient soumis aux charges des exactions fiscales, sachant que nous sommes prêt à vous faire bénéficier du soutien apostolique dans vos épreuves. Nous avons en effet donné à nos aimés fils les podestats, consuls et conseillers de Lombardie présents et futurs l'ordre formel, en prenant à témoin le jugement divin, de cesser complètement ces atteintes au droit et de n'imposer en aucune manière des charges d'exaction fiscale aux clercs et aux églises. Sans quoi — puisque le concile du Latran, *etc. de façon similaire jusqu'à la fin*. En conséquence, nous mandons à votre sagesse et vous ordonnons par ces lettres apostoliques de faire connaître cette sentence et de prendre soin de mander qu'elle soit inviolablement observée par tous.

Donné *comme plus haut*.

## Notes

- 1 Cf. Gn 6, 6 (*Deus decernit diluuium*) : *Videns autem Deus quod multa malitia hominum esset in terra et cuncta cogitatio cordis intenta esset ad malum omni tempore, penituit eum quod hominem fecisset in terra. Et tactus dolore cordis intrinsecus, « Delebo », inquit, « hominem quem creavi a facie terre... ».*
- 2 Cf. Ez 13, 5 (*Contra pseudopphetas*) : *Non ascendistis ex aduerso, neque opposuistis murum pro domo Israel, ut staretis in prelio in die Domini.*
- 3 Cf. Cant 4, 4 : *Sicut turris David collum tuum, que edificata est cum propugnaculis...* ; Cant 7, 4 : *Nasus tuus sicut turris Libani, que respicit contra Damascum.*
- 4 Cf. Is 56, 10 (*Speculatores peccato arguuntur*) : *Speculatores ejus ceci omnes; nescierunt uniuersi : canes muti non valentes latrare, videntes vana, dormientes, et amantes somnia.*

## Document 25

---

### **Innocent III prend des sanctions canoniques contre la ville de Bergame et ses dirigeants, coupables d'atteinte à la liberté ecclésiastique**

*Ascendit ad nos*, 16 décembre 1203

#### **Édition**

HAGENEDER *et alii*, *Die Register Innocenz'III. 6. Pontifikatsjahr, 1203/04, op. cit.*, n° 182, p. 302-306.

**Traduction : P. G. & J. T.**

*Archiepiscopis et episcopis Lombardie.*

Ascendit ad nos gemitus<sup>1</sup> ecclesie Pergamensis exponentis miseriam suam nobis et afflictiones<sup>2</sup> quas patitur *tota die*<sup>3</sup>, non ab hostibus sed a filiis, non ab extraneis sed a suis et familiaribus inimicis<sup>4</sup>. Filii etenim quos exaltare studuit et nutrire, retri-  
 5 buentes ei *mala pro bonis et pro dilectione odium*<sup>5</sup> rependentes, non solummodo hanc spreverunt<sup>6</sup>, sed velut *genimina viperarum*<sup>7</sup> conjurarunt in matrem, ejus sanguinem sitientes, cujus consueverant mammilla lactari. Deduxerat enim eos *in cellaria sua*<sup>8</sup>, parvulis potum tribuerat et non escam<sup>9</sup>, pro vectis cibum solidum<sup>10</sup> ministrarat, ad refectionem eorum panes de mensa propositionis<sup>11</sup> assumens et aquam eis  
 10 sapientie salutaris<sup>12</sup> exponens ; sed illi jam incrassati et dilatati, recedentes ab ipsa<sup>13</sup>, erigunt calcaneum contra matrem<sup>14</sup>, *contra stimulum calcitrant*<sup>15</sup> et ei, cujus panes edebant, pro pane lapidem, pro pisce serpentem et pro ovo porrigunt scorpionem<sup>16</sup>.  
*Ut quid igitur, Domine, recessisti longe ? Cur in oportunitatibus et tribulatione despicias ?*<sup>17</sup> Cur non respicias *in faciem christi tui ?*<sup>18</sup> Cur te zelus non commedit domus  
 15 tue<sup>19</sup>, ut exurgas quasi *potens crapulatus a vino*<sup>20</sup> et *judices causam tuam, memor improperiorum* que in ministris tuis sustines *tota die*<sup>21</sup> ?

Ecce etenim patientia tua Pergamenses ad penitentiam non adducit ; sed quanto patientius eos sustines, tanto amplius thesaurizant *sibi iram in Die ire*<sup>22</sup>, indignationem tuam in se fortius provocantes<sup>23</sup>. Sed ne *obliviscaris in finem, Domine*<sup>24</sup>,  
 20 et ne avertas faciem tuam a nobis ; *memento testamenti tui*<sup>25</sup> et ecclesie que facta est de domina gentium sub tributo<sup>26</sup>. Ne parcas, Domine, virge tue<sup>27</sup>, sed, qui quos amas arguis et castigas<sup>28</sup>, castiga hujusmodi presumptores, ne ipsorum malitia maculet gregem tuum ideoque *peccatorum virgam super sortem justorum* diutius non relinquant<sup>29</sup>. Vertas impios ut non sint<sup>30</sup> nec velis mortem peccatorum, sed ut  
 25 convertantur et vivant<sup>31</sup>, sic implens ignominia vultum eorum ut *querant, Domine, nomen tuum*<sup>32</sup>.

*Aux archevêques et évêques de Lombardie.*

Monte jusqu'à nous la plainte de l'église de Bergame, qui nous fait connaître sa misère et les afflictions dont elle souffre *tout le jour*, non pas de la part d'adversaires, mais de ses fils, non pas de la part d'étrangers, mais des siens, de ses familiers, qui se sont faits ses ennemis. Car les fils qu'elle a pris soin d'élever et de nourrir, lui rendant *le mal pour ses bienfaits et pour son amour la haine*, non seulement l'ont rejetée, mais, comme *la progéniture des vipères*, ont conjuré contre leur mère, buvant le sang de celle dont la mamelle les a longtemps allaités. Elle les a en effet conduits *dans ses celliers* ; aux tout-petits elle a donné une nourriture liquide et non des aliments qu'ils n'auraient pu mâcher, à ceux plus avancés en âge elle a procuré de la nourriture solide, prenant les pains de la table d'oblation pour qu'ils se restaurent et leur offrant l'eau salutaire de la sagesse. Mais eux, devenus gras et bouffis, se sont écartés d'elle et lèvent le talon contre leur mère, *ruent contre l'aiguillon*, et à celle dont ils ont mangé le pain rendent la pierre pour le pain, le serpent pour le poisson et le scorpion pour l'œuf. *Pourquoi donc, Seigneur, es-tu parti si loin ?* Pourquoi donc, dans les temps de détresse et de tribulations, détournes-tu ton regard ? Pourquoi ne regardes-tu pas *ton christ en face* ? Pourquoi le zèle pour ta maison ne te dévore-t-il pas de telle sorte que tu t'élèves *tel un brave enivré par le vin* et fasses justice en ta cause en te souvenant des affronts que tu endures *tout le jour* contre tes ministres ?

Voici donc que ta patience n'a pas conduit les Bergamasques à la pénitence ; bien au contraire, plus tu les supportes patiemment, plus ils accumulent *sur eux la colère pour le Jour de colère*, appelant plus fort sur eux ton indignation. Mais *n'oublie pas pour toujours*, Seigneur, et ne détourne pas ton visage de nous ; *souviens-toi de ton testament* et de l'église qu'est devenue la maîtresse des peuples soumise au tribut. Ne sois pas économe, Seigneur, de ton bâton, mais, toi qui réprimandes et châties ceux que tu aimes, châtie ces transgresseurs pour que leur malignité ne macule pas ton troupeau et de telle sorte que tu ne laisses pas plus longtemps *le bâton des pécheurs peser sur le sort des justes*. Renverse les impies pour qu'ils ne soient plus et ne souhaite pas la mort des pécheurs, mais qu'ils se convertissent et vivent et que la honte couvre leurs visages de telle sorte qu'ils *recherchent ton nom, Seigneur*.

Sane, sicut ex litteris multorum accepimus, Pergamenses, inter sanctum et prophanum nullatenus distinguentes<sup>33</sup>, ut Pergamensem ecclesiam ancillarent et subicerent liberam servituti, receptis et perlectis litteris nostris quas super ecclesiarum immunitate tam eis quam Lombardis aliis nos meminimus destinasse, possessiones non solum ecclesiarum omnium, sed universorum religiosorum locorum que sita sunt in civitate vel dioecesi Pergamensi, pro sue voluntatis arbitrio extimantes, ab eis duodecim denarios et a clericis XV pro libra qualibet exegerunt. Cumque venerabilis frater noster [Lanfrancus] episcopus et dilecti filii canonici et clerici Pergamenses nollent colla summittere tanto jugo<sup>34</sup>, W[ilhelmus] Lazarus, potestas, Albertus Pazolus, iudex, et alii Pergamenses infames quosdam et male opinionis viros colligendis ecclesiarum proventibus deputarunt, amministrationem episcopo et clericis auferentes. Preterea, ut ecclesia sepenominata fieret *opprobrium hominum et abjectio plebis*<sup>35</sup> et que domus orationis fuerat in sterquilinum verteretur<sup>36</sup>, juxta parietes ejus in cimiterio communes posuere latrinas, utres suos in eis et uteros — utinam visceribus ! — purgaturi. Non sic in ecclesias et loca religiosa deseviunt Saraceni, sed ea reverenter et devote custodiunt et interdum etiam venerantur, nolentes polluere domos illas, quas noverunt ad invocandum nomen Domini deputatas<sup>37</sup>. Verum quia familiaritas parit multa contemptum<sup>38</sup> et *inimici hominis domestici ejus*<sup>39</sup>, Ecclesiam alienigenis etiam reverendam filii persecuntur, si tamen filii sint dicendi, quia, affectu deposito filiali, hostilem animum induerunt, maledicentes patri et matri<sup>40</sup> non tam verbis quam factis, ut morte perpetua moriantur<sup>41</sup>.

Licet autem ex hiis non solum ecclesiasticam sed divinam etiam meruerint ultionem, ut tamen malos in bono vincamus<sup>42</sup> nec relinquamus eis materiam qua in peccatis suas excusationes excusent<sup>43</sup>, volumus et presentium auctoritate districte precipiendo mandamus quatinus tu, frater Mediolanensis archiepiscopo, personaliter ad civitatem ipsam accedens, potestatem, iudices, consiliarios et populum moneas attentius et inducas et ex parte Dei omnipotentis, sub obtestatione divini iudicii, eisdem injungas, ut ab ecclesiis et viris ecclesiasticis sic extorta sine diminutione res-

Comme nous l'avons appris par les lettres de nombreuses personnes, les Bergamasques, ne distinguant nullement entre le sacré et le profane, pour asservir l'église de Bergame et la réduire, elle qui était libre, en servitude, après avoir reçu et lu les lettres que nous nous souvenons avoir envoyées aussi bien à eux qu'aux autres Lombards au sujet de l'immunité des églises, ont procédé à l'estime, selon l'arbitraire de leur volonté, non seulement des possessions de toutes les églises, mais aussi de celles de toutes les institutions religieuses situées dans la cité et dans le diocèse de Bergame et ont exigé d'elles douze deniers par livre et quinze de la part des clercs. Et comme notre vénérable frère l'évêque [Lanfranco] et nos aimés fils les chanoines et clercs de Bergame ne veulent pas soumettre leur cou à un tel joug, G[uglielmo] dei Lazzaroni, podestat, Alberto Pazolo, juge, et d'autres Bergamasques ont retiré à l'évêque et aux clercs l'administration des églises et ont député des hommes infâmes et de mauvaise opinion pour en collecter les revenus. En outre, pour que l'église renommée soit *la honte des hommes et objet d'abjection pour le peuple* et, de maison de prière qu'elle était, soit transformée en fosse à purin, ils ont établi près de ses murs, dans le cimetière, des latrines communes, pour y vider leurs pots de chambre et y purger leurs ventres — plutôt au Ciel leurs coeurs ! Les Sarrasins ne sévissent pas ainsi contre les églises et les lieux sacrés, mais les protègent avec révérence et piété, parfois même les vénèrent, car ils ne veulent pas souiller ces maisons qu'ils savent vouées à l'invocation du nom de Dieu. À l'inverse, parce que la grande familiarité engendre le mépris et *les personnes de sa maison sont les ennemis de l'homme*, ce sont ses fils qui persécutent une Église tenue pour vénérable même par les étrangers — si toutefois ils peuvent être dits ses fils, car, se départissant de leur amour filial, ils ont adopté l'esprit d'hostilité, maudissant père et mère non tant en paroles qu'en actes et se vouant ainsi à une mort perpétuelle.

Quoiqu'ils méritent pour cela de subir la vengeance non seulement de l'Église, mais aussi de Dieu, pour que toutefois nous triomphions de ces hommes mauvais par le bien et ne leur laissions pas matière à trouver des excuses dans leurs péchés, nous voulons, mandons et ordonnons formellement en vertu de l'autorité des présentes lettres que toi, frère archevêque de Milan, tu te rendes en personne dans cette cité et admonestes le podestat, les juges, les conseillers et le peuple, les exhortes de la part de Dieu tout-puissant, en prenant à témoin le jugement divin, et les amènes

55 tituant et prorsus extorquenda dimittant et latrinas, que latere debent potius quam patere, a cimiterio ecclesie Pergamensis removeant sine mora.

Quodsi hujusmodi non potuerint monitis emolliri, universitati vestre in virtute obedientie districte precipimus quatinus civitatem eorum interdicti sententie supp-

60 in ea divinum celebretur officium vel exhibeatur ecclesiasticum sacramentum — et tam potestatem quam consules, consiliarios et estimatores et nominatim predic-

70 tum A[lbertum] judicem, Fridericum Colion[em], L. de Mozo, P. Moizon[em], O. de Roario, qui super ecclesias et clericos severius ceteris, sicut dicitur, sevierunt et hujus inconsulti consilii quasi precipue fuerunt actores, singulis diebus dominicis

65 et festivis, pulsatis campanis et candelis accensis, excommunicatos publice nuntietis et mandetis ab universis civitatibus et civibus Lombardie tam in colloquiis quam contractibus omnibus sicut excommunicatos artius evitari, ita quod si qui eis

75 communicare presumpserint, sententiam excommunicationis incurrant quam vos postmodum sollempniter publicetis, denuntiantes similiter sic predictos potestatem, consules, consiliarios et estimatores Pergamenses excommunicationi subesse ut non

80 possint absolutionis beneficium obtinere nisi satisfacturi plenarie de premissis apostolico se conspectui personaliter presentarint. Constitutiones insuper et sententias que ab excommunicatis ipsis vel de ipsorum mandato fuerint promulgate decernatis irritas et inanes, nullo umquam tempore valituras, et illos qui eis in predictorum officiorum amministrazione successerint in excommunicationis sententia successuros nisi satisfecerint infra mensem, cum succedat in onere qui substituitur in honore<sup>44</sup>.

85 Cumque predicti potestas, consules et consilarii graviter persequantur ecclesiasticam libertatem, presentium auctoritate decernimus ut, nisi resipuerint infra mensem, filii eorum usque in tertiam et quartam generationem ad honores ecclesiasticos et beneficia de cetero nullatenus assumantur. Ut autem quam moleste tantam Dei et Ecclesie generalis feramus injuriam sentiant plenius in effectum, denuntietis eisdem quod nisi resipuerint infra mensem, civitatem ipsorum episcopali privabimus dignitate ac sedem ipsorum ad locum alium transferemus. Quodsi nec sic infra mensem alium potuerunt ad satisfactionem induci, ne ad recuperandam dignitatem amissam

85 ullo tempore valeant aspirare, per vicinos episcopatus Pergamensem diocesim dividemus et divisionem mandabimus imperpetuum observari. Adjicimus etiam ut vos,

à restituer ce qui a été ainsi extorqué aux églises et aux ecclésiastiques sans aucune 65  
diminution, à renoncer à toute autre extorsion et à retirer sans délai les latrines, qui  
doivent plutôt être cachées qu'exhibées, du cimetière de l'église de Bergame.

Et s'ils ne pouvaient être fléchis par de telles monitions, nous vous ordonnons  
formellement à tous, en vertu de l'obéissance, de placer leur cité sous sentence 70  
d'interdit — de telle sorte que, à l'exception du baptême des petits enfants et de  
la pénitence des mourants, aucun office divin n'y soit célébré ni aucun sacrement  
ecclésiastique pratiqué — et de proclamer publiquement excommuniés, tous les  
dimanches et les jours fériés, en faisant sonner les cloches et allumer des cierges,  
tant le podestat que les consuls, les conseillers et les estimateurs — et, nommément, 75  
le susdit juge A[lberto], Federico Colleoni, L. di Mozzi, P. di Mozzini, O. di Roario,  
qui ont sévi plus durement que les autres contre les églises et les clercs, à ce que l'on  
dit, et qui se sont comportés comme les principaux exécuteurs de cette politique  
inconsidérée —, et de mander qu'ils soient strictement évités par toutes les cités et  
citoyens de Lombardie, tant dans les réunions que pour tous les contrats, en tant 80  
qu'excommuniés — de telle sorte que si certains osaient communiquer avec eux,  
ils encourraient la sentence d'excommunication que vous rendrez alors publique  
en bonne et due forme —, et de proclamer semblablement que les susdits podestat,  
consuls, conseillers et estimateurs de Bergame sont soumis à l'excommunication en  
sorte qu'ils ne puissent obtenir le bénéfice de l'absolution sans s'être présentés per- 85  
sonnellement à la vue apostolique pour donner satisfaction concernant les choses  
susdites. En outre, vous décréterez nulles et non avenues et invalides de tout temps  
les constitutions et les sentences promulguées par ces mêmes excommuniés ou sur  
leur ordre et décréterez que ceux qui leur succéderont dans l'administration des-  
dits offices leur succéderont sous le coup des sentences d'excommunication s'ils  
ne donnent pas satisfaction sous un mois aux exigences susdites, car celui qui suc- 90  
cède à une fonction succède aussi à ses obligations. Et puisque les susdits podestat,  
consuls et conseillers persécutent durement la liberté ecclésiastique, nous décrétons  
par l'autorité des présentes que, s'ils ne viennent pas à résipiscence sous un mois,  
leurs fils ne pourront dorénavant en aucun cas accéder aux honneurs et bénéfices  
ecclésiastiques, jusqu'à la troisième et la quatrième générations. Enfin, pour qu'ils 95  
éprouvent pleinement dans les faits combien nous est pénible une si grande offense  
à Dieu et à l'Église générale, vous leur annoncerez que s'ils ne viennent pas à rési-

fratres Mediolanensis archiepiscopo et episcopo Vercellensis, canonicos, clericos et universos viros religiosos tam exemptos quam alios in civitate Pergamensi et ejus districtu manentes, cum ab eodem episcopo Pergamensi fueritis requisiti, civitatem  
90 et ejus districtum egredi nec regredi ad eosdem, donec fuerit satisfactum, per suspensionis et excommunicationis sententiam, sublato appellationis obstaculo, compellatis, et eis, cum non tam pro sua quam Ecclesie generalis exulaverint libertate, faciatis per universas ecclesias Lombardie, juxta vestre discretionis arbitrium, congrue  
95 provideri, contradictores censura ecclesiastica compescentes. Preterea, tam Jerosolimitanos quam militie Templi fratres cogatis, appellatione remota, non obstantibus indulgentiis vel privilegiis suis, interdicti sententiam inviolabiliter observare.

Datum Anagnie, XVII kalendas januarii.

piscence sous un mois, nous priverons leur cité de la dignité épiscopale et transférerons son siège ailleurs. Et s'ils ne peuvent être amenés à donner satisfaction dans le mois suivant, pour que jamais ils ne puissent espérer récupérer cette dignité perdue, nous diviserons le diocèse de Bergame entre les diocèses voisins et ordonnerons d'observer pour toujours cette division. Nous ajoutons de plus que vous, frères archevêque de Milan et évêque de Verceil, devrez contraindre par sentences de suspense et d'excommunication, toute entrave d'appel étant levée, les chanoines, clercs et tous les religieux, exempts ou non, demeurant dans la cité et le district de Bergame, lorsque vous en serez requis par l'évêque de Bergame, à sortir de la cité et de son district en leur interdisant d'y revenir jusqu'à ce qu'il soit donné satisfaction, et vous devrez faire pourvoir congrûment à leurs besoins par toutes les églises de Lombardie, à votre discrétion, en réprimant les contradicteurs par censure ecclésiastique — puisque ce ne sera pas tant pour leur liberté que pour celle de l'Église générale qu'ils se seront exilés. Au surplus, vous contraindrez aussi bien les frères de l'ordre de Jérusalem que ceux de la milice du Temple à observer inviolablement la sentence d'interdit, tout appel étant rejeté, nonobstant leurs privilèges et indulgences.

Donné à Anagni, le XVII des calendes de janvier.

## Notes

- 1 Cf. Ex 2, 23 et 24 (*Deus gemitum filiorum Israel audit*) : *...ascenditque clamor eorum ad Deum ab operibus. Et audivit gemitum eorum ac recordatus est federis quod pepigit cum Abraham, Isaac et Jacob.*
- 2 Cf. Job 10, 15 (*Responsio Job*) : *Et si impius fuero, ve mihi est, et si justus, non levabo caput, saturatus afflictione et miseria.*
- 3 (Entre autres) Is 52, 5 (*redeunt exsules in patriam dum tyranni puniuntur*) : *Dominatores ejus inique agunt, dicit Dominus, et jugiter tota die nomen meum blasphematur*
- 4 Cf. Mich 7, 6 (*Israel peccata sua confitetur*) : *Quia filius contumeliam facit patri et filia consurgit adversus matrem suam, nurus adversus socrum suam; et inimici hominis domestici ejus.* Cf. aussi Mt 10, 36.
- 5 Cf. Ps 108, 5 (*Contra inimicos injustos et perfidos*) : *Et posuerunt adversus me mala pro bonis et odium pro dilectione mea.* Cf. aussi Gn 44, 4; Ps 34, 12; Ps 37, 21.
- 6 Cf. Is 1, 2 (*Cultus externus sine justitia Deo non placet*) : *Filios enutrivi et exaltavi; ipsi autem spreverunt me.*
- 7 Cf. Mt 23, 33 (*Ve scribis et Phariseis!*) : *Serpentes genimina viperarum, quomodo fugietis a judicio gehenne?; Lc 3, 7 (Johannes Baptista predicat juxta Jordanem) : Dicebat ergo ad turbas que exhibant ut baptizarentur ab ipso : « Genimina viperarum, quis ostendit vobis fugere a ventura ira? »*
- 8 Cf. Cant 1, 3 : *Introduxit me rex in cellaria sua.*
- 9 Cf. 1 Cor 3, 1-2 (*Corinthii nondum perfecti*) : *Et ego, fratres, non potui vobis loqui quasi spiritualibus, sed quasi carnalibus. Tanquam parvulis in Christo, lac vobis potum dedi, non escam; nondum enim poteratis, sed nec nunc quidem potestis; adhuc enim carnales estis.*
- 10 Cf. Hebr 5, 12-14 (*Fideles adhuc imperfecti ad perfectiora contendant*) : *...et facti estis quibus lacte opus sit, non solido cibo. Omnis enim, qui lactis est particeps, expers est sermonis justicie; parvulus enim est. Perfectorum autem est solidus cibus : eorum, qui pro consuetudine exercitatos habent sensus ad discretionem boni ac mali.*
- 11 Cf. 1 Sam 21, 6 (*David in Nobe*) : *Dedit ergo eis sacerdos sanctificatum panem; neque erat enim ibi panis, nisi tantum panes propositionis, qui sublatis fuerant a facie Domini ut ponerentur panes calidi; Mt 12, 3 et 4 (Discipuli spicas vellent) : Non legistis quid fecerit David quando esuriit et qui cum eo erant; quomodo intravit in domum Dei et panes propositionis comedit, quos non licebat ei edere neque his qui cum eo erant, nisi solis sacerdotibus? Cf. aussi Mc 2, 25-26; Lc 6, 3-4.*
- 12 Cf. Eccli 15, 3 (*De commodis sapientie*) : *Cibabit illum pane vite et intellectus; et aqua sapientie salutaris potabit illum.*
- 13 Cf. Deut 32, 15 (*Populus rebellis*) : *Incrassatus est dilectus et recalcitravit. Incrassatus, impinguatus, dilatatus, dereliquit Deum factorem suum et recessit a Deo salutari suo.*
- 14 Cf. Jo 13, 18 (*Lotio pedum apostolorum*) : *Qui manducat mecum panem levabit contra me calcaneum suum.*

- 15 Cf. Act 9, 5 (*Saulus in Damascum; Dominus ei alloquitur*): *Qui dixit: « Quis es, Domine? » Et ille: « Ego sum Iesu, quem tu persequeris; durum est tibi contra stimulum calcitrare. Cf. aussi Act 26, 14.*
- 16 Cf. Lc 11, 11-12 (*oratio dominica*): *Quis autem ex vobis patrem petit panem, numquid lapidem dabit illi? Aut pisces, numquid pro pisce serpentem dabit illi? Aut si petierit ovum, numquid porriget illi scorpionem?*
- 17 Cf. Ps 9, 22 (*contra oppressores iniquos*): *Ut quid, Domine, recessisti longe? Despicias in opportunitatibus, in tribulatione?*
- 18 Cf. Ps 83, 10 (*Desiderium Templi Domini*): *Protector noster, aspice, Deus, et respice in faciem christi tui.*
- 19 Cf. Ps 68, 10 (*virī propter Deum gravissime afflictī precatio*): *...quia zelus domus tue comedit me et obprobrium exprobrantium tibi ceciderunt super me...; Jo 2, 17 (Jesus in Jerusalem a Templo mercatores e Templo ejicit): Recordati vero sunt discipuli ejus, quia scriptum est: « Zelus domus tue comedit me ».*
- 20 Cf. Ps 77, 65 (*Dei beneficia, populi Israel ingratitude*): *Et excitatus est tamquam dormiens Dominus, tamquam potens crapulatus a vino.*
- 21 Cf. Is 52, 5 (voir *supra*, note 13).
- 22 Cf. Rom 2, 5 (*Ipsi Judei non secus a Gentiles inexcusabiles coram Deo*): *Secundum autem duritiam tuam et impenitens cor, thesaurizas tibi iram in die ire et revelationis justi iudicii Dei, qui reddet unicuique secundum opera ejus.*
- 23 Cf. Col 3, 21 (*Vita in Christo*): *Patres, nolite ad indignationem provocare filios vestros, ut non pusillo animo fiant.*
- 24 Cf. Ps 12, 1 (*Lamentatio justi in Deum fidentis*): *Usquequo, Domine, oblivisceris me in finem?*
- 25 Cf. Judith 9, 18 (*Oratio Judith ad Dominum*): *Memento Domine testamenti tui et da verbum in ore meo et in corde meo consilium corrobora...*
- 26 Cf. Lam 1, 1 (*Jerusalem desolata*): *Quomodo sedit sola civitas plena populo! Facta est quasi vidua domina gentium; princeps provinciarum facta est sub tributo.*
- 27 Cf. Prov 13, 24 (*quondam justorum premium*): *Qui parcit virge odit filium suum; qui autem diligit illum instanter erudit.*
- 28 Cf. Ap (Angelo Ecclesie Laodicie) 3, 19: *Ego quos amo arguo et castigo.*
- 29 Cf. Ps 124, 3 (*Dominus adjutor populi contra hostes iniquos*): *Quia non relinquet Dominus virgam peccatorum super sortem justorum, ut non extendant justi ad iniquitatem manus suas.*
- 30 Cf. Prov 12, 7 (*De beneficentia*): *Verte impios et non erunt; domus autem justorum permanebit.*
- 31 Cf. Ez 33, 11 (*Salus per penitentiam*): *Dic ad eos: « Vivo ego, dicit Dominus Deus; nolo mortem impii, sed ut convertatur impius a via sua et vivat ».*
- 32 Cf. Ps 82, 17 (*Contra hostes populi federatos oratio*): *Imple facies eorum ignominia et querent nomen tuum, Domine.*
- 33 Cf. Lev 10, 10 (*Sanctitatem ministerii sacerdotalis Deus vindicat*): *Et ut habeatis scientiam discernendi inter sanctum et profanum, inter pollutum et mundum, doceatis filios Israel omnia legitima mea...; cf. aussi Ez 22, 26.*

- 34 Cf. Ez 51, 34 (*De studio Siracidis pro sapientia adsequenda*) : *Et collum vestrum subjicite jugo.*
- 35 Cf. Ps 21, 7 (*Messie extrema passio ejusque fructus*) : *Ego autem sum vermis et non homo; opprobrium hominum et abjectio plebis.*
- 36 Cf. Mt 21, 13 (*solemnis introitus in civitatem*) : *Et dicit eis : « scriptum est : ‘ Domus mea domus orationis vocabitur ; vos autem fecistis illam speluncam latronum ’ » ; cf. aussi Is 56, 7 ; Mc 11, 17 ; Lc 19, 46.*
- 37 Cf. Jer 7, 30 (*vana populi fiducia in Templo*) : *Posuerunt offendicula sua in domo in qua invocatum est nomen meum ut polluerent eam ; Jer 32, 34.*
- 38 Cf. par exemple saint Augustin, *Scala paradisi*, 8, éd. *Patrologie latine*, dir. Migne (J.-P.), Paris, 1844-1855, t. 40, c. 1001 : *Vulgare proverbium est quod nimia familiaritas parit contemptum* ; Lothario da Segni, *De miseria humane conditionis*, éd. Maccarone (M.), Lugano : *The-saurius mundi*, 1955, c. XVI, p. 22.
- 39 Cf. Mich 7, 6 ; Mt 10, 36 (voir *supra*, note 14).
- 40 Cf. Lev 20, 9 (*De penis propter delicta in religionem*) : *Qui maledixerit patri suo vel matri morte moriatur. Patri matrique maledixit, sanguis ejus sit super eum ; Ex 21, 18.*
- 41 Cf. Ex 21, 17 : *Qui maledixerit patri suo vel matri morte moriatur ; Lev 20, 9.*
- 42 Cf. Rom 12, 21 (*Charitas erga proximum colenda*) : *Noli vinci a malo, sed vince in bono malum.*
- 43 Cf. Ps 140, 4 (*Viri justi contra insidias impiorum preces*) : *Non declines cor meum in verba malitie, ad excusandas excusationes in peccatis, cum hominibus operantibus iniquitatem ; et non communicabo cum electis eorum.*
- 44 Cf. *Expectavimus* (document 23). Le c. 46 du IV<sup>e</sup> concile du Latran (1215), *Adversus consules*, reprend la formule dans les termes exacts employés ici.

## **Document 26**

---

### **Innocent III fait lever l'interdit et les excommunications lancés contre les Bergamasques**

*Per litteras*, 5 avril 1209

#### **Édition**

*Patrologie latine*, dir. Migne (J.-P.), Paris, 1844-1855, t. 216, c. 230.

**Traduction : P. G. & J. T.**

*Abbate Sancti Ambrosii et archidiacono Mediolanensi.*

Per litteras venerabilis fratris nostri episcopi et dilectorum filiorum capituli Pergamensis ad aures nostras pervenit quod cum civitas Pergamensis, pro eo quod Pergamenses cives ecclesias et ecclesiasticos viros indebitis exactionibus aggravantes, 5 jugum indebite servitutis ipsis imponere nitebantur in derogationem ecclesiastice libertatis, diu supposita fuerit ecclesiastico interdicto, propter divinorum subtractionem quidam indevotiores effecti, amplius duruerunt, et sectatores heretice pravittatis falsa sui erroris dogmata liberiori fronte proponunt.

Cum igitur nuper nobilis vir Lambertinus potestas civitatis ejusdem satisfactionem super premissis obtulerit misericordiam postulando et supradicti episcopus et 10 capitulum satisfactionem hujusmodi recipere noluerint absque nostra licentia speciali, presentium vobis auctoritate mandamus quatenus ad civitatem ipsam personaliter accedentes, et eosdem cives sollicitis exhortationibus inducentes ad concordie unitatem, a supradicta potestate ac ipsis civibus recipiatis super predictis satisfactionem idoneam, prout videritis expedire, relaxantes postmodum sententiam interdicti 15 et propter hoc excommunicatis absolutionis beneficium impendentes.

Datum Laterani, nonis aprilis, pontificatus nostri anno tertio decimo.

*À l'abbé de Saint-Ambroise et à l'archidiacre de Milan.*

Par des lettres de notre vénérable frère l'évêque de Bergame et de nos aimés fils du chapitre de Bergame, il est parvenu à nos oreilles que dans la cité de Bergame, soumise depuis longtemps à l'interdit ecclésiastique parce que les citoyens bergamasques ont fait peser sur ses églises et les ecclésiastiques des exactions illicites et se sont efforcés de leur imposer le joug d'une servitude illicite en infraction à la liberté ecclésiastique, certains, perdant encore en dévotion à cause de la suppression du culte divin, se sont endurcis davantage et les sectateurs de la dépravation hérétique diffusent avec une plus libre effronterie la fausse doctrine de leurs erreurs. 5

Et comme, il y a peu, le noble homme Lambertino, podestat de cette cité, a offert satisfaction pour les choses susdites en sollicitant miséricorde et les susdits évêque et chapitre n'ont pas voulu recevoir cette satisfaction sans notre autorisation spéciale, nous vous mandons par l'autorité des présentes lettres de vous rendre personnellement dans cette cité, d'inciter les citoyens à l'unité de concorde par de pressantes exhortations et de recevoir du susdit podestat et des citoyens eux-mêmes la satisfaction convenable en cette affaire, selon ce qui vous paraîtra expédient, avant de lever la sentence d'interdit et de donner à ceux qui ont été excommuniés pour les raisons susdites le bénéfice de l'absolution. 10 15

Donné au Latran, aux nones d'avril, la treizième année de notre pontificat.

